# JOUR DE GLOIRE



SLEM AVEC MICHEL BERGERON
ET REYNOLS APRES LE PREMIER
TITRE NATIONAL

La Nouvelle République Mercredi 27 mai 2009

billet

27.5.09

#### Hommage à Slem

Slem Dewitt a été incinéré lundi à Angers, dans la stricte intimité familiale. La disparition de l'ancienne vedette de l'ASPO Tours a suscité une grande émotion dans le milieu sportif. Notre rédaction a reçu de nombreux témoignages en lettres, e-mails, appels téléphoniques, au point d'en être étonnée. Oui, avec son alter ego L.C. Bowen, le grand Slem a laissé un souvenir impérissable! Et en ce sens, il n'est pas parti. Il est

vivant dans nos mémoires,

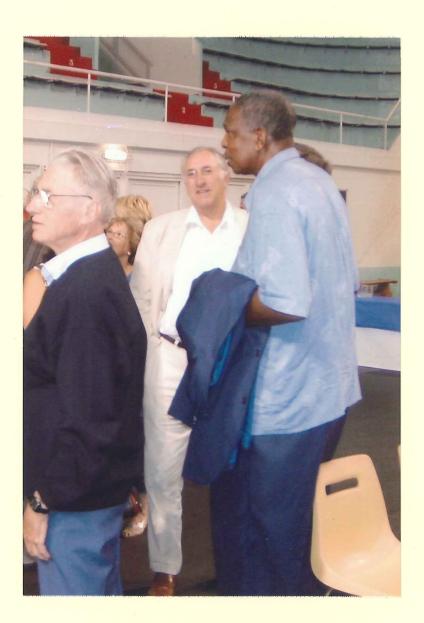
jusqu'à la nuit des temps. J.-É.Z.



Slem Dewitt.

(Photo archives NR)

## UNE DERNIERE AU PALAIS DES SPORTS



SLEM BIEN ENTOURE LORS DU
CINQUANTENAIRE DE LA SALLE
GRENON (2006)

## réactions

Le décès de Slem
Dewitt-Menyard ne laisse
personne indifférent dans le
milieu du basket tourangeau
où il a gardé une aura toute
particulière, même
longtemps après son départ.
Christian TERSAC:
« C'était un gars super
chouette. Il était très attaché
au club. Pas du tout un de ses
Américains qui ne font que

au club. Pas du tout un de ses Américains qui ne font que passer, comme on a pu en connaître. Écouté et respecté, Slem était le plus PO de tous les PO. Il avait une valeur morale appréciée de tous les Tourangeaux. »

Henri BARRÉ: « J'ai joué huit ans avec lui. C'était un grand pro. Malgré sa blessure qui l'obligeait à porter des genouillères articulées et qui expliquait sa posture particulière, penché en avant. Je peux dire qu'il s'était parfaitement intégré au club et à la ville. Il voulait finir sa vie en France, il l'a fait »

vie en France, il l'a fait. » Jean-Louis VACHER: « l'ai fait mes premières armes au PO avec lui. Il était très pédagogue avec les jeunes. C'était aussi un super équipier. Il ne cherchait jamais à se mettre en valeur. C'était pourtant l'un des meilleurs pivots du championnat français. On était toujours en relation. L'an dernier, il était venu à Tours pour le trophée Tiphanie Vacher et il devait revenir cette année. C'était un copain et sa disparition m'attriste.»

### SLEM DEWITT MENYARD

#### -Faire-part de décès-

26.5.09

#### ANGERS TOURS

Mme Odette MENYARD, son épouse; Mlle Yolaine MENYARD, sa fille, Ainsi que toute sa famille de France et des Etats-Unis, Vous font part du décès de

#### Monsieur DEWITT MENYARD dit « Slem »

Les obsèques se sont déroulées lundi 25 mai 2009, dans l'intimité familiale.

BASKET
Le grand Slem
est parti

PAGE 38

basket - nécrologie

La Nouvelle République Samedi 23 mai 2009

# ENCORE MERCI, GRAND SLEM

Slem Dewitt-Menyard aura écrit quelques-unes des plus belles pages du basket tourangeau. A l'ASPO d'abord, au TBC ensuite, pendant 15 ans de sa vie.

lem Dewitt-Menyard n'est plus. Il nous a quittés à l'âge de 64 ans, dans la nuit de mercredi à jeudi, à Angers où il résidait depuis deux ans. Comment ne pas lui rendre un hommage appuyé, quand on sait tout ce que la Touraine sportive lui doit.

Slem, c'était sans discussion possible le plus Français des Américains qu'a connus le basket tourangeau. Un basket auquel il aura apporté quinze ans de rayonnement, en tant que joueur d'abord (de 1969 à 1980), entraîneur ensuite (1980 à 1983), comme adjoint de Michel Bergeron puis responsable du centre de formation.

Dans cet intervalle, ceux qui ont bien connu les heures de gloire de l'ASPO se souviendront en particulier du premier titre de champion de France qu'il avait décroché en 1976, avec Pierre Dao comme entraîneur, ses compatriotes Bowen et Reynolds, mais encore les Sénégal, Barré, Bellot, Demars, Vacher, Albert et Bonneau. C'était sous la présidence de Guy Papineau, lui-même récemment décédé.

L'étonnant, c'est qu'il était arrivé des USA blessé au genou et



Avec Bowen (14), le grand Slem (15) avait enchanté Grenon à la grande époque de l'ASPO.

(Photo d'archives NR)

qu'on ne donnait pas cher de ses chances de faire carrière en France. Pourtant, parce qu'il était d'un professionnalisme à tous crins, le grand Slem avait su imposer ses qualités de pivot. Du haut de ses 2,08 m. Jusqu'à obtenir un second titre en 1980, avec Pondexter et Cachemire.

Mais, plus encore, il avait su imposer ses qualités d'homme. Celles d'un équipier avant tout (il n'a jamais eu l'état d'esprit d'un mercenaire), alliant sa gentillesse à un sens aigu du relationnel.

L'ASPO était devenue son club, Tours sa ville. Il avait d'ailleurs épousé (en 1974) Odette, une Tourangelle professeur d'anglais, puis ouvert « Le Slem's bar », preuve de son intégration. Et il ne manquait jamais de revenir en Touraine, à la moindre occasion, depuis qu'il l'avait quittée.

Cette fois, il ne reviendra plus. Mais on peut lui dire encore un grand merci.

Slem Dewitt-Menyard sera enterré lundi matin à Angers, dans la plus stricte intimité familiale.